



---

Titre de l'oeuvre : **Roses**  
Auteur : **Alain Boyer dit Stinckwitch**  
Dimension : **50 x 70 cm**

---

### **Roses**

Il y a deux angles d'attaque pour aborder *Roses* d'un point de vue critique. La première, purement immanente, y verra sans doute une sorte d'aimable nature morte vivante agrémentée de délicieuses couleurs pop. Comme des rectangles de papier de soie purement accessoires en somme d'où s'extirperaient des confiseries florales à consommer avec modération car en nombre très limité. L'artiste serait-il pingre ? Ou n'aimerait-il pas assez, crime de mal pensée, la nature ?

Le tout relèverait, dans cette école, d'une logique décorative se résumant quasiment à du papier peint. Ce qui signifierait alors que l'artiste se serait donné beaucoup de mal pour ne même pas parvenir à recouvrir un mur. Mais la plaisanterie serait alors dans la critique et non dans l'oeuvre.

Le second regard que l'on peut porter sur Roses consistera à lire ce Stinckwich à travers le prisme des pratiques les plus actuelles de l'Art. Et voilà que tout change car le tableau n'est plus vu de façon autoréférentielle mais comme une tentative très contemporaine de briser l'écran en organisant une lutte savante pour la conquête du premier plan. Et en cherchant ainsi une voie originale de dire l'hétérogénéité du monde d'aujourd'hui.

L'œil s'arrête alors sur la brisure diagonale entre lumière à gauche et ombre à droite qui vient souligner la frontière entre des motifs laissés hors feux de la rampe et un fond comme autosuffisant qui est désigné ainsi comme méritant davantage notre attention que le motif principal lui-même. Étrange.

Mais l'usurpation n'a pas de limites car ce fond a lui-même un fond dans la partie de gauche comme de droite. Et ces sombres silhouettes comme masquées pourraient bien être florales là où le fond de toile règne sans concurrence. Pire, ce fond d'une abstraction quasi caricaturale passe carrément au premier plan à droite également afin de colorer avec insolence les pétales des roses elles-mêmes. La peinture dans sa facilité la plus géométrique triompherait-elle de son sujet. Quel sens donner alors à ce bouquet qu'on nous montre pour mieux nous le cacher ? Pourquoi les significations qui s'opposent ici semblent-elles se chevaucher pour mieux brouiller les pistes menant à toute possible référence ? Parce que nous sommes dans une peinture d'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous donnerons un zéro aux critiques d'hier qui estimeraient un peu hâtivement et hors de l'air du temps ce tableau de Stinckwich à autant de billets de 50 qu'il compte de roses. Et nous prendrons ce zéro pour l'ajouter derrière le total auquel leur lecture myope et inculte ne pourrait que parvenir.

---

Valeur estimative de l'oeuvre : **2 500€.**

Avis de l'expert : **Éric SEMBACH pour ARTactif.com – 30/09/2020**

---



**ARTactif**